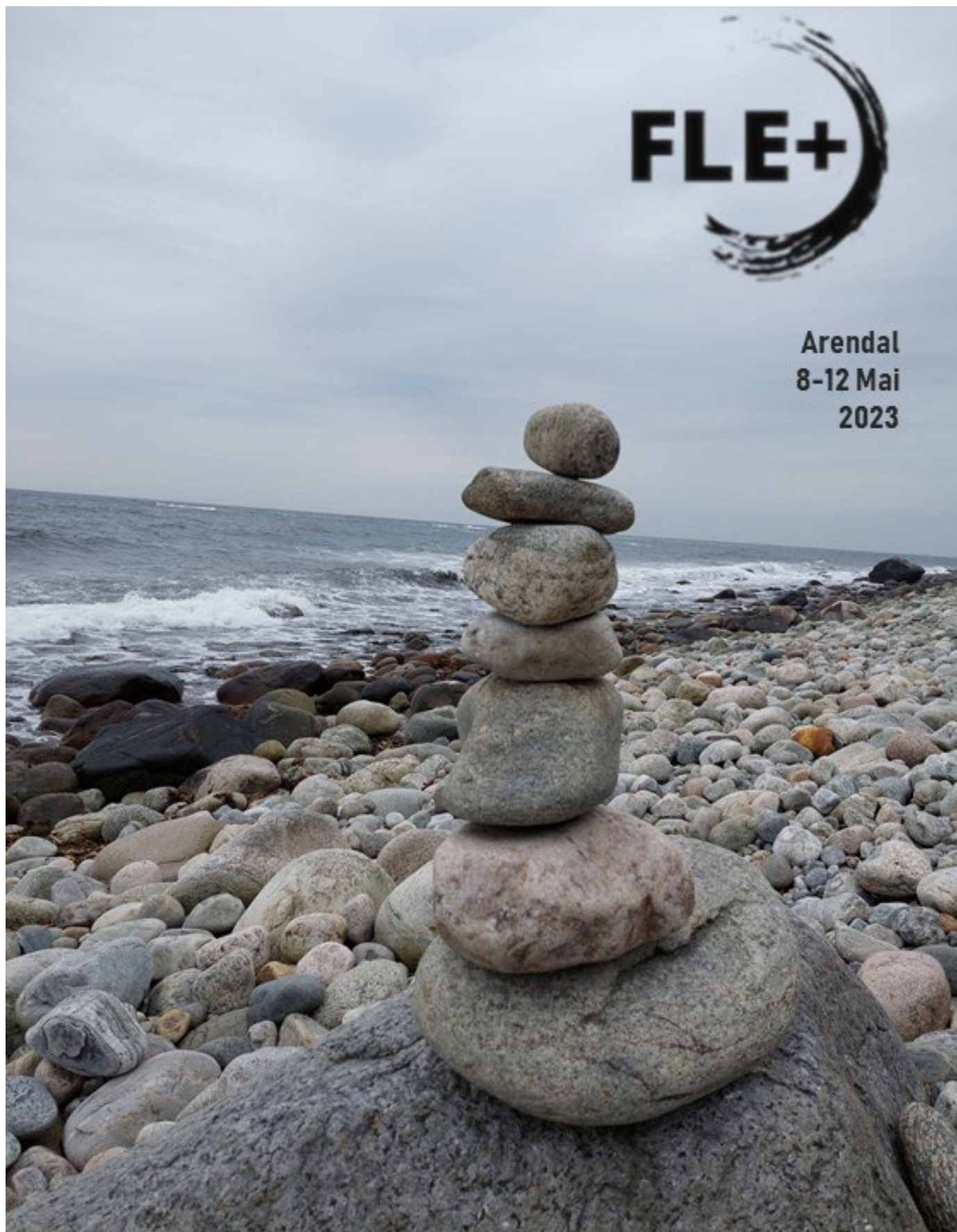




**Arendal
8-12 Mai
2023**



Synthèse du document	
Projet	Français Langue Etrangère Plus (FLE+) (20MA0010)
Titre	FLE+ Journal de bord de la mobilité norvégienne (8-12 mai 2023)
Responsables	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en forme : Maud Amirat et Cécile Vion (Le Maître Mot ASBL) • Relectures et harmonisation linguistique : Catherine Libar et Frédéric Meert (Proforal ASBL) • Publication : l'équipe de Bruxelles FLE (Proforal ASBL)
Description	Journal de bord des 5 jours de mobilité norvégienne auprès du Arendal Learning Centre (AVO)
Contributeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Maud Amirat (Le Maître Mot ASBL) • Christina Berry (Bruxelles Formation Langues) • Natacha Blacks (Molenbeek Formation ASBL) • Mathilde Chapuis (Le Maître Mot ASBL) • Soraya El Barkani (SIMA ASBL) • Gianfranco Iaconantonio (Molenbeek Formation ASBL) • Evelyne Lebon (Proforal ASBL) • Catherine Libar (Proforal ASBL) • Frédéric Meert (Proforal ASBL) • Emilie Sel (SIMA ASBL) • Mattia Sozio (Proforal ASBL) • Mathieu Vanhonnaeker (CIPROC ASBL) • Cécile Vion (Le Maître Mot ASBL) • Isabelle WARNIER (Bruxelles Formation Langues)
Langue	Français
Confidentialité	Publique

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	4
I. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS DU CENTRE AVO (ARENDAL LEARNING CENTER) ET DES DIFFÉRENTS PROJETS.....	6
II. OBSERVATIONS.....	9
2.1 Cours de norvégien pour débutant·e·s.....	9
2.2 Cours de norvégien pour débutant·e·s en deuxième langue.....	11
2.3 Cours de norvégien A2 / B1.....	12
2.4 Cours d’anglais niveau A2	14
2.5 Cours de norvégien niveau A2	16
2.6 Cours primaire pour adultes.....	18
2.8 Cours de norvégien débutant.....	24
2.9 « Academic Power » : Cours de norvégien B2	25
2.10 Cours d’informatique	27
III. VISITE GUIDÉE D’ARENDAL	32
IV. PROJETS CULTURELS ET LINGUISTIQUES MENÉS DANS ET EN DEHORS DE LA CLASSE	38
4.1 Le petit-déjeuner : Breakfast and hang-out at AVO	38
4.2 Le langage café, une initiative des apprenant·e·s	39
4.3 Rencontre avec Hilde et Ingrid, “samfunnskontakt”	41
4.4 Spectacle au Kulturskatt, une performance jouée par les adolescents d’Arendal.....	43
4.5 Cours sur les compétences de vie (Life Skills) et présentation du projet Freedom	44
4.7 Guidance professionnelle, mapping et testing	46
4.8 Clôture de la mobilité.....	49

INTRODUCTION

Le projet FLE+ (2020-2023) regroupe 7 centres de formation pour adultes de la Région de Bruxelles-Capitale (RBC), coordonné par l'équipe Bruxelles FLE de Proforal ASBL, afin d'améliorer l'offre de formation en FLE à Bruxelles. Le projet s'inscrit donc dans le contexte de formation continue des intervenant·e·s de l'accueil et de la formation des migrant·e·s en RBC avec le but ultime de favoriser l'apprentissage du français pour les adultes migrant·e·s (plus d'informations sur le projet FLE+ : <https://www.bruxellesfle.be/fle-et-europe/#fleplus>).



Pour ce faire, le projet, financé par le Programme Erasmus+ pendant 3 ans, organise deux types d'activités : des formations structurées dispensées à l'étranger, ainsi que des observations sur le lieu de travail d'autres centres de formation linguistique européens.



En mai 2023, une équipe de 14 personnes (formateur·trice·s, coordnatrice·teur·s et deux agent·e·s de guidance) travaillant dans les centres de formation participant au projet est partie pour réaliser une semaine d'observation sur le lieu de travail à Arendal, en Norvège.



Ce journal de bord vise à raconter, partager, et diffuser cette expérience de formation norvégienne. Tous et toutes les participant·e·s à la mobilité y ont participé, ce qui permet de donner une vue assez large sur les cours et les autres activités réalisées tout au long des 5 jours de mobilité.

Le journal de bord est organisé en 4 chapitres, regroupés par thématique : un premier chapitre dédié à la présentation du Arendal Learning Centre, un deuxième aux observations réalisées, un troisième à la visite guidée de la ville, et un dernier aux projets culturels et linguistiques menés dans et en dehors de la classe. Chaque chapitre est composé de plusieurs paragraphes, un parcours observé ou activité réalisée.

I. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS DU CENTRE AVO (ARENDAL LEARNING CENTER) ET DES DIFFÉRENTS PROJETS

Avant de commencer la présentation, l'AVO nous a proposé un brise-glace et un tour de table de présentation de chaque participant·e à la mobilité.



Lena Harvorsen (Directrice Générale du AVO) nous a présenté le centre et ses activités. Vu que la population d'Arendal est constituée de seulement 45 000 habitants, l'AVO est le point de référence pour tout·e nouveau·elle migrant·e de la ville. L'AVO est le centre de formation de la commune-même et il est situé dans une structure qui accueille aussi des entreprises, des associations de la région et de la municipalité.



L'AVO travaille essentiellement sur les compétences de base des migrant·e·s et accueille les mineur·e·s réfugié·e·s et les personnes à besoins spécifiques (déficiences intellectuelles, visuelles, etc...). Les mineur·e·s réfugié·e·s sont logé·e·s par la Commune et accompagné·e·s dans leur éducation et formation.

En Norvège, « The introduction program » est le programme qui règle les droits et les obligations de tout ressortissant étranger et ressortissante étrangère nouvellement arrivé·e, âgé·e de 18 à 55 ans, qui a besoin d'acquérir des qualifications de base et qui a obtenu l'asile ou un permis de séjour ou de travail. Le programme peut durer jusqu'à deux ans mais lorsque des raisons particulières le justifient, le programme peut durer jusqu'à trois ans. Ce sont les municipalités qui mettent en place les programmes d'introduction pour les immigré·e·s qui résident dans la municipalité. Dès que possible et dans les trois mois suivant l'installation d'une personne dans une municipalité ou la présentation d'une demande de participation, la municipalité met en place le programme d'introduction.

Les personnes bénéficient d'un soutien économique pendant qu'il·elle·s participent au programme d'introduction (minimum 20.000€/an). L'objectif est leur intégration afin d'effectuer des études ou d'atteindre les prérequis nécessaires pour trouver un travail et obtenir un niveau minimum A2 en norvégien. Malgré les efforts du AVO, les objectifs sont trop ambitieux et la commune essaye de forcer les mailles de la loi officielle. Une fois le programme achevé ou interrompu, un certificat de participation est délivré. Le système



prévoit que les participant·e·s obtiennent un diplôme norvégien : il·elle·s ont besoin de passer les différents modules (4 au total) et toutes les matières prévues afin d'obtenir le diplôme de l'école primaire ou secondaire. Leur parcours de formation est adapté en fonction de leur niveau d'éducation et compétences. Les adultes doivent apprendre aussi l'anglais au même niveau que les enfants norvégiens, ce qui est souvent très difficile dans la pratique. Le diplôme primaire ne peut pas être raté car il suffit d'y avoir participé. 60% des bénéficiaires à Arendal poursuit des cours professionnels après le diplôme scolaire. Les personnes avec des niveaux d'études plus élevé peuvent passer directement aux cours de norvégien et faire un cours de prépa avant l'université sans devoir passer par le diplôme primaire.

II. OBSERVATIONS

2.1 Cours de norvégien pour débutant·e·s

La classe de débutant·e·s en norvégien en était à son deuxième jour de cours lorsque nous l'avons observée. 18 apprenant·e·s sur 25 étaient présent·e·s. Il·elle·s étaient majoritairement ukrainien·ne·s. Il y avait seulement 1 japonaise et 1 syrienne. Le cours s'est déroulé dans une grande salle où les tables étaient disposées en "U".

Nous avons pris place parmi les apprenant·e·s. Après nous être présentés en utilisant les questions et réponses vues la veille (prénom, pays d'origine et lieu de résidence), nous avons travaillé la différence entre "u" et "i" à l'oral.

Del 3 Kopieringsoriginaler KO 1

Arbeidsark 1

i r u i
i T U I
Navn: _____

Oppgave 1

CD spor 1 Les, lytt og gjenta: *des, ...*

i	i				
r	i	ni	ni	ni	ni
i-u-i-u	i-u-i-u	u	u		
u-u	u-u				
ni	ni	ni			
ni	ni	ni	ni	ni	ni
ni	ni	ni	ni	ni	ni

Oppgave 2

a. Les alle lydene og ordene i oppgave 1 høyt.
 b. Skriv ordene i lydtabellen di.
 c. Lukk øynene. Lytt og gjenta.

CD spor 1

Oppgave 3

CD spor 2. Følger. Du hører hvert ord to ganger:

1	_____	5	_____	9	_____
2	_____	6	_____	10	_____
3	_____	7	_____		
4	_____	8	_____		

Du har _____ rette av 10.



Le formateur, Sebastian, a ensuite distribué du matériel (cahiers, farde, etc.) en posant à chaque participant·e, tour à tour, la question "Qu'est-ce que c'est?" Pour obtenir l'objet qu'il présentait, il fallait répondre par la phrase complète : "C'est un/une..." Enfin, nous avons écouté quelques mini-dialogues assortis d'images projetées au tableau (en lien avec les salutations) ; il s'agissait de comprendre les phrases et de les associer aux images.



Ce cours nous a paru assez proche de ce que nous essayons de faire en classe. Nous avons particulièrement apprécié le recours à la situation concrète (la distribution du matériel) pour travailler la langue. Même si la répétition pouvait paraître légèrement longue au vu du nombre d'apprenant·e-s, nous avons commencé à assimiler quelques mots et structures de phrases, ainsi qu'à nous rendre compte qu'il existait au moins trois articles différents en norvégien - et ce, sans que la grammaire ne soit abordée.

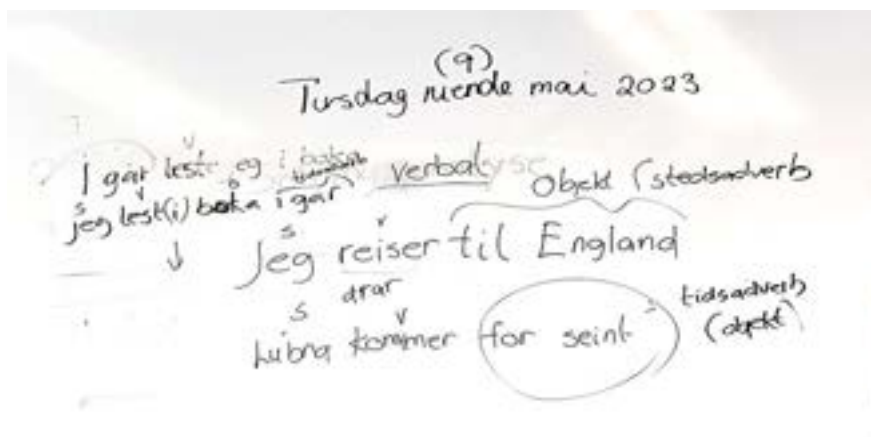
2.2 Cours de norvégien pour débutant·e·s en deuxième langue

Il s'agit d'une classe de débutant·e·s en norvégien, il·elle·s ont commencé ce cours en janvier, à raison de 21 heures et demie /semaine (environ 400 heures). Après une année, il·elle·s devraient arriver au niveau A2. Le niveau de scolarisation des apprenant·e·s est l'école secondaire, la haute école, l'université et 12 apprenant·e·s étaient présent·e·s (Ukraine, Turquie, Philippines et Dubaï)

Première heure vingt de cours

La classe commence avec un dispositif en rond, où est mise en place une pratique orale, celle-ci se déroule directement en norvégien. On commence avec une activité de présentation, incluant le pays d'origine, le prénom... Ensuite, les apprenant·e·s se mettent debout et il·elle·s chantent tou·te·s une chanson. Certain·e·s sont gêné·e·s. Par la suite, l'enseignante pose des questions aux apprenant·e·s à propos de la date, la météo.

Dans un second temps, il y a une récapitulation grammaticale (nature des mots et fonction dans la phrase) et, par la suite, on assiste à une analyse phraséologique grammaticale de certaines phrases au tableau (verbe, sujet, adjectif, adverbe, complément...), tout en continuant la récapitulation. Le cours continue en présentation ex cathedra où l'enseignante reprend les différentes natures et fonctions des mots. On note que certain·e·s élèves sont un peu perdu·e·s, ces dernier·ère·s ne sont pas mobilisé·e·s par l'enseignante, il n'y a pas de travail sur la prononciation.



Suite, pendant 20 minutes

- Jeu où tou·te·s les apprenant·e·s ont 4 cartes, un·e apprenant·e dit un mot (dont un chiffre écrit sur les papiers) et celui·elle qui l'a doit le montrer et le mettre de côté. Corrections de prononciation des chiffres.

- Chanson « Tête épaule genoux pieds » : une fois vite, une fois plus lentement, ensuite très vite, ensuite encore plus vite.

Pause de 15 minutes



Chants « d'hymnes nationaux » portant sur le 17 mai, la fête nationale de la Constitution. Chant des chansons dans le tempo normal, sans explications des mots, du vocabulaire. Par la suite, on passe à un autre sujet, dans le cahier des étudiant·e·s, portant sur la présentation d'étranger·ère·s. Les étudiant·e·s lisent, chacun·e à leur tour, correction de la prononciation. Ensuite, il y a des questions orales sur les différents textes.

Écoute d'un texte et lecture de celui-ci en même temps. Travail de prononciation sur des sons particuliers en faisant répéter les mots. Questions sur le texte.

2.3 Cours de norvégien A2 / B1

Hva er viktig for å trives på en arbeidsplass? : Qu'est-ce qui est important pour s'épanouir dans le milieu du travail ?

Tel est le thème sur lequel se sont penché·e·s les 12 apprenant·e·s (2 hommes et 10 femmes) du cours d'éducation de base de niveau A2/B1. De nationalité ukrainienne, turque, syrienne, afghane, indonésienne, philippine, il·elle·s avaient tous·tes un niveau d'étude supérieur ou une qualification dans leur pays d'origine. Il·elle·s sont là pour acquérir l'enseignement de base (mathématique, norvégien, sciences et sciences sociales, anglais) du système secondaire norvégien afin de pouvoir reprendre des études.

Pour suivre le cours que nous avons observé, il·elle·s doivent être autonomes dans leur apprentissage. AVO leur prête un ordinateur afin de pouvoir travailler en cours comme à la maison et sur des documents partagés.



Certes, notre compréhension du norvégien est plus que limitée, mais nous avons observé une fluidité certaine chez les apprenant·e·s, que ce soit à l'écrit et à l'oral. Il en est de même quant à la maîtrise de l'outil informatique. Les étudiant·e·s sont arrivé·e·s en cours en sachant précisément ce qu'il fallait faire. La question avait déjà été travaillée au préalable grâce à un document partagé. Il n'y a eu aucun temps mort, la gestion du temps et de l'espace (travail en binôme tournant) était très fluide. Le climat était serein et les étudiant·e·s heureux·ses d'être là.

Comparé à notre propre pratique pédagogique, nous avons observé certaines similitudes (le travail en binôme, l'alternance entre travail en groupe et mise en commun avec le groupe-classe), mais également des pratiques qui pouvaient enrichir notre méthode de travail : les étudiant·e·s travaillaient sur le PC en classe au travers de documents partagés, ce qui rendait l'alternance écrit/oral assez fluide. Nous avons trouvé cette dynamique très intéressante, car

nous observons souvent un cloisonnement des compétences orales et écrites dans nos classes.

2.4 Cours d'anglais niveau A2

Nous avons observé un cours d'anglais A2 avec un groupe d'une dizaine d'apprenant·e·s de niveaux assez hétérogènes et dont la moitié se préparait à passer au niveau supérieur. La formatrice Luwam a donc divisé la classe en deux. Le groupe plus avancé travaillait sur la préparation d'un exposé oral sur un sujet de son choix. Les apprenant·e·s ont pour la plupart choisi de présenter leurs pays et régions natales. Nous avons pu échanger avec eux·elles et il·elle·s nous ont montré l'avancée de leur travail. Ce travail de présentation est préparé sur un PowerPoint ce qui permet de pratiquer aussi l'utilisation d'un outil numérique. Le groupe moins avancé continuait le travail déjà entamé sur la thématique de la santé et du corps, en suivant notamment les activités proposées par un manuel.



Après s'être entraîné·e·s en binôme à la lecture à haute voix d'un dialogue sur la thématique, les apprenant·e·s ont discuté en grand groupe puis ont fait plusieurs activités orales dynamiques en petits groupes (jeu de l'oie des parties du corps).

2.5 Cours de norvégien niveau A2

Nous avons observé un cours de norvégien pour une classe d'une quinzaine d'apprenant·e·s, avec une majorité d'Ukrainien·ne·s. Il y avait aussi une camerounaise, un turc et une philippine.

Det vakreste som fins
 Jahn Teigen

Jeg har ofte gått og tenkt på
 Hva det var jeg gjorde galt
 Tenkt på alt jeg ikke fikk fortalt
 Det var så mye jeg ville gi deg
 Det var så mye jeg skulle ha gjort
 Men tida gikk så alt for fort
 Du er det beste som har hendt meg
 Og det kjæreste jeg har
 Og ingen kan ta fra oss det vi har
 For kjærligheten kommer og kjærligheten går
 Men det vi hadde sammen skal bestå

Om det skulle blåse kaldt
 Om jeg leter overalt
 Ingen er så god som du
 Du er det vakreste som fins
 Om det skulle blåse kaldt
 Om jeg aldri fikk fortalt
 At ingen er så god som du
 Du er det vakreste som fins for meg...

Var så godt å være nær deg
 Godt å ha deg som en venn
 Og jeg lengter etter varmen din igjen
 Var så fint å være sammen
 Du smilte da du dro
 Dine øyne så meg mer enn du forsto
 Det fins håp i alt du tenker
 Det fins håp i alt du gjør
 I mitt liv er du et lys som aldri dør

Om det skulle blåse kaldt
 Om jeg leter overalt
 Ingen er så god som du
 Du er det vakreste som fins
 Om det skulle blåse kaldt
 Om jeg aldri fikk fortalt
 At ingen er så god som du
 Du er det vakreste som fins for meg

Og vi skal kjempe sammen for de drømmene vi har
 Og vi skal finne mange nye bedre svar
 Og bålet som vi tente det skal aldri brenne ned
 For jeg veit at vi kan holde liv i det

Om det skulle blåse kaldt
 Om jeg leter overalt
 Ingen er så god som du
 Du er det vakreste som fins
 Om det skulle blåse kaldt
 Om jeg aldri fikk fortalt
 At ingen er så god som du
 Du er det vakreste som fins for meg



Après les présentations faites, le cours a commencé par deux chansons en norvégien, sur le thème du printemps. Tout le monde avait les paroles et nous avons chanté ensemble.

«Noraførr»- vårvise

All det du vet om e vinter'n som lappa dei barn
Og natta som vet dei har varme
Du har TV'n og tanken dei sjøt og ei rom
Og ly som har lyd og forsvunnin
Du vet det e været som holdt dei barn nær,
Men du kjæven ingen smykke i januar
Og du lengta mul' lytt fra marked om vassan,
Og fra brøsten som fryn fast i skran



Joda du vet du har varme af du har det bra,
Men langan e berne å frer på
Du e vassan og hjertesautt montelær da,
Det e langt inn to hjerter med klær på
Du kunne ha gjødd ut over kochen sku du gåt,
Så håpe du heller at min' tenke på
Ja det vet å bit fra sår det landet vi lev i,
Han e lang vinter'n men ikke evig

Fær nu e det vår her i byen og gatan e bar
Det apere og gnor i landet
Og det gær oss lekkesnøttig fær det sov vi har
Og vi trur på oss sjøf' begrønne
Det hende vi tall og med føle oss fr,
Vi vet vi e hjemme og her sku vi bli
Vi e stork og kan ta ka som helst når det kommer,
Vi har sola og snøtt e det soomer



La formatrice a ensuite distribué un quizz sur l'actualité avec une vingtaine de questions et des réponses à choix multiples. Les apprenant·e·s en binôme devaient répondre aux questions en deux temps, d'abord sans aide du téléphone, pour essayer de déchiffrer le sens. Dans un second temps, il·elle·s avaient droit à toutes les ressources qu'il·elle·s souhaitaient dont l'outil Google Translate.

L'activité qui avait pour but d'encourager les apprenant·e·s à s'informer sur l'actualité nous a paru intéressante. Il nous a semblé que le niveau était cependant assez élevé pour les

apprenant·e·s et le questionnaire était assez long. Le cours s'est terminé par un exercice d'appariement de synonymes, écrit au tableau par la formatrice et fait oralement par les apprenant·e·s.

En discutant avec les apprenant·e·s, nous avons été surpris des écarts de niveaux qui nous ont semblé assez importants.

Le cours s'est terminé par un exercice sur des synonymes.

2.6 Cours primaire pour adultes

Le mercredi matin, nous avons assisté à un cours de norvégien et de citoyenneté (Norwegian and social science), au sein de la filière « Primary school for adults », à destination d'apprenant·e·s d'origine étrangère peu ou pas alphabétisé·e·s. En Norvège, ce type de public est invité à suivre une formation qui lui permettra d'intégrer les compétences et connaissances du niveau primaire, indispensables pour continuer un cursus de formation et trouver du travail. Tout le monde est supposé posséder ces bases, qui couvrent plusieurs domaines, tels que le norvégien, les sciences, l'anglais, les maths, la citoyenneté et l'informatique. Le groupe classe est pris en charge par deux formateur·ice·s, une référente et un·e autre formateur·rice· en soutien. Nous avons découvert que les apprenant·e·s reçoivent chacun·e un ordinateur portable au début de leur cursus, ce qui permet une intégration plus aisée de l'outil informatique dans les pratiques de classe.

Nous avons tout d'abord échangé avec les apprenant·e·s du groupe en anglais, ce qui leur a permis de pratiquer la langue en situation réelle de communication.

La formatrice nous a ensuite présenté le fonctionnement de la classe. Chaque vendredi, les



apprenant·e·s reçoivent un document sur lequel sont repris les différents thèmes, et introduits les nouveaux mots de vocabulaire qui seront abordés la semaine suivante.

Un texte leur est proposé, il servira de base pour découvrir de nouveaux mots de vocabulaire et de nouveaux points de grammaire. Ce texte est à recopier pour la fin de la semaine

suivante, ce qui leur permet de travailler la graphie. Ils-elle-s reçoivent également une liste de mots à découper en syllabes pour améliorer la lecture.

Tout au long de la semaine, les apprenant-e-s utilisent l'ordinateur et travaillent sur un programme mis au point en Norvège et fourni par la Commune : Aski Raski.

Grâce à ce logiciel, les apprenant-e-s au fil de la semaine ont accès à des exercices sur la langue qui suivent leur progression. La formatrice implémente des exercices dans la session de chaque apprenant-e en fonction de ses forces et ses faiblesses. Une séquence comporte 4 parties qui permettent de travailler les aspects phonétiques et le lien entre son et graphie en norvégien. Les apprenant-e-s travaillent en autonomie.

- 1) Ecoute de mots avec des sons similaires, le contexte change,



- 2) Un Bingo : les apprenant-e-s doivent identifier le mot qui est énoncé,



- 3) Ecrire ce qu'ils-elle-s entendent,

- 4) Et enfin en individuel avec le-a formateur-trice, lire la séquence de mots qu'elles-ils auront travaillé en autonomie.



Tout au long de la session, les apprenant·e·s ont pour consigne de répéter, lire autant que possible à voix haute.

L'autre partie du cours que nous avons observée était consacrée à la rédaction d'un CV simplifié qui avait été rédigé à la main lors du cours précédent. Il s'agissait ce jour-là de le transcrire sur PC à l'aide d'un outil pratique à la rédaction sur ordinateur : le logiciel prononce à haute voix les mots écrits par l'apprenant·e au fil de la rédaction et comporte un outil de traduction.

Nous avons été touchées par les apprenantes, tout sourire lorsque leur formatrice nous parlait des compétences que leurs expériences de vie leur avaient apprises (gestion d'une famille, travail dans une ferme dans leur pays d'origine, etc.). Ces expériences pourtant hors contexte professionnel sont valorisables dans un CV en Norvège. Elles semblaient contentes de pouvoir les mentionner dans leur CV. Un petit rappel que mettre en avant les forces de chacun·e - compétences même acquises en dehors d'un contexte formatif ou professionnel - l'encouragement et l'aide dans son apprentissage.

2.7 Cours de norvégien niveau A2 « Takk for hyggelig invitasjon »

Nous sommes conviées dans le groupe de Gro, un groupe de débutant·e·s (A1 vers A2) dans une des salles du bâtiment qui donne sur la baie d'Arendal, sur le fjord et la presqu'île de Tromøy. On aurait envie de s'installer et de regarder la vue sans rien faire d'autre mais l'attention doit se porter ailleurs. Les quinze apprenant·e·s se préparent pour un test qui se déroulera l'après-midi-même. Ce test vise à préparer les candidat·e·s au test officiel (test qui se fait en ligne et qu'il·elle·s font « quand il·elle·s sont prêt·e·s ») et à leur donner une idée précise de leur niveau atteint à l'écrit. Les épreuves de l'après-midi consisteront, entre autres choses, à décrire une image et à écrire une invitation. Toutes les activités de la matinée proposées par Gro sont orientées dans ce sens.

Un groupe – le sort particulier pour les Ukrainien·ne·s :

Précisons encore que le groupe est constitué d'Ukrainiennes en grande majorité. Une Erythréenne, une Syrienne, une Thaïlandaise et un Congolais viennent modérer un peu cette homogénéité linguistique. Le lendemain, Gro nous confiera la difficulté à donner cours à un groupe avec une homogénéité si marquée. Les autres apprenant·e·s sont souvent exclu·e·s des échanges. Cependant, ajoutera-t-elle, ces dernier·ère·s apprennent souvent plus rapidement, faute d'autres langues pour communiquer.

Le module a débuté en août dernier. Les apprenant·e·s suivent 20 heures de cours par semaine. Ces cours se déroulent de façon assez classique (tables disposées en U, utilisation d'un manuel, recours régulier à des termes de métalangage grammatical). Le mercredi, les apprenant·e·s participent à un atelier. Gro ne nous précise pas en quoi il consiste. Elle nous confie qu'il s'agit là d'un groupe qui progresse assez lentement. Les apprenant·e·s les plus rapides ont déjà quitté le groupe pour des niveaux plus avancés. En août prochain, certain·e·s continueront en A2. Gro nous informe aussi que les Ukrainien·ne·s réfugié·e·s en Norvège bénéficient de 12 mois (au lieu de 18 mois pour les autres primo-arrivant·e·s) de cours rémunérés. Après quoi, il·elle·s devront subvenir seul·e·s à leurs besoins et payer leurs cours de langue. L'idée est donc, pour eux·elles, d'atteindre le niveau le plus élevé possible en un an.



Les activités :

Chaque apprenant·e, sur un grand post-it, rédige une invitation, type sms ou email. Les post-its sont ensuite réunis au tableau, Gro lit certains d'entre eux et proposent des corrections en interaction avec la classe. Chacun·e se saisit ensuite d'une invitation et, sur un post-it d'une autre couleur, répond au message qu'il·elle a reçu. La bienveillance de Gro envers chacun·e est manifeste.

Une volontaire arrive vers 9 h 30. C'est une formatrice pensionnée et passionnée, nous précise Gro. Elle vient donner un coup de main le mardi matin. En général, elle va, avec un petit groupe d'apprenant-e-s, travailler l'oral. Aujourd'hui, elle s'occupe d'aider un des sous-groupes constitués pour l'activité suivante : réfléchir à toutes les caractéristiques des différentes saisons de l'année, les activités qu'on pratique, les vêtements qu'on porte etc. Pour préparer cette activité, les apprenant-e-s, en sous-groupe, n'hésitent pas à sortir de la salle et à se mettre autour des tables rondes mise à leur disposition et sur lesquelles nous avons pris le déjeuner une heure plus tôt.



Ce qui a retenu notre attention :

Nous ne restons pas jusqu'à la fin de la séance que nous quittons pour aller suivre le cours d'une collègue de Gro.

De manière générale, le cours est assez semblable à ceux que nous connaissons dans nos Institutions respectives.

Un élément particulier a retenu notre attention : pendant toute la séance, Gro porte autour du cou un boîtier relié à des enceintes pour amplifier le son de sa voix. Certain-e-s apprenant-e-s souffrent de problèmes d'audition. C'est le cas, notamment, d'un apprenant arrivé ce jour-là et qui a dû quitter le cours pour se rendre à une séance avec une audio-pédagogue qui lui apprend notamment à se servir de ses appareils auditifs. Il semble que, dans cette école, une grande attention soit portée à ce handicap et aux difficultés qu'il peut engendrer dans l'apprentissage d'une langue.

Réécoutez-vous et corrigez-vous

Lors de la pause, Gro nous informe que nous sommes conviées à la seconde moitié d'un autre cours : celui de Kristin. Cela pourrait nous intéresser, car la deuxième formatrice donne une

séance qui n'est pas consacrée à des révisions et nous verrons donc une manière d'enseigner (et pas seulement de travailler en vue d'un test).

Le groupe :

Le groupe de Kristin se compose d'hommes et de femmes de différentes origines : Syrie, Philippines, Thaïlande, Arménie, ... Il·elle·s se débrouillent déjà pas mal en norvégien. L'enseignante leur expliquera d'ailleurs en fin de séance pourquoi elle ne peut pas être présente le vendredi même – en tant que traductrice norvégienne d'Elena Ferrante, elle a été invitée à un repas donné par le Roi pour une délégation italienne – et il·elle·s la comprendront et sembleront se réjouir pour elle.



Les activités :

En notre présence, le groupe de Kristin revient sur quelques mots de vocabulaire abordés avant la pause. La formatrice illustre les mots via une recherche d'images en ligne ; elle décompose en racines les mots clairement composés, qu'elle écrit à l'ordinateur. Tout est projeté au tableau blanc.

Dans un second temps, Kristin invite à retravailler une production orale de la veille. Les paroles des apprenant·e·s ont été enregistrées et mises sur la plateforme en ligne de l'école, à laquelle chacun·e a accès via son téléphone ou son ordinateur. Il s'agit, pour les participant·e·s à cette séance, de réécouter leur production orale et d'y relever leurs erreurs, puis de corriger ces dernières par écrit.

Ce qui a retenu notre attention :

Le style d'enseignement nous a paru assez classique également, avec toutefois un important recours au numérique : tout est projeté et/ou présent sur la plateforme de l'école. Nous nous questionnons sur l'accessibilité numérique mais il semble que les apprenant·e·s du centre ne rencontrent pas cette problématique. Le matériel est mis à disposition. Les apprenant·e·s peuvent louer un ordinateur portable et des micros sont – là aussi – prévus pour que les personnes qui souffrent de problèmes auditifs puissent suivre correctement.

Nous avons compris, au cours de nos échanges avec la formatrice, que les cours qui équivalent à notre FLE étaient plus cadrés, moins libres que ceux d'alphabétisation. Par ailleurs, il semblerait que les quelques apprenant·e·s de ce cours étaient à la fin de leur processus d'intégration et suivent désormais les cours deux ou trois jours de cours par semaine en complément d'un travail – parfois comme bénévoles.

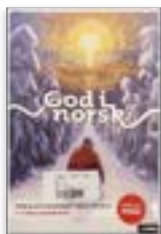
2.8 Cours de norvégien débutant

En intro : « Elevene skriver med en penn. »

« Est-ce qu'on peut avoir une journée moins longue parce qu'on a des invités ? » demande Oleksandra, une apprenante ukrainienne à Eva Hanne, notre formatrice pour la matinée. Le module que nous suivons ce matin a débuté il y a trois semaines. Une quinzaine d'Ukrainien.nes, une Syrienne et une Egyptienne suivent des cours (très) intensifs

et si Oleksandra espère que sa journée sera moins longue, ce n'est pas parce qu'elle n'a pas envie d'étudier, mais parce que le mercredi est une journée de 8 heures de cours. En tout, sur 4 jours, ces apprenant·e·s viennent suivre à AVO 26 heures de norvégien. De quoi avoir la tête pleine !





Les activités : Nous prenons le manuel du cours, p 22. Consigne : décrire une image. Deux colonnes : d'un côté les verbes, de l'autre les substantifs. Le métalangage grammatical est utilisé sans que cela pose problème, apparemment.

Les apprenant·e·s sont invité·e·s à construire des phrases avec ces mots. Celles et ceux qui le souhaitent sont ensuite convié·e·s à les écrire pour les montrer au reste du groupe et les faire corriger depuis l'ordinateur central. Les phrases sont projetées au tableau et corrigées par Eva Hanne en interaction avec la classe. Il n'y a pas qu'en français que les apprenant·e·s oublient de mettre un verbe dans leur phrase !

La suite consiste à répondre, en interaction orale, à des questions sur l'identité. Questions et réponses sont écrites au recto et au verso d'un petit papier distribué par la formatrice. Nous sortons de la classe et les échanges ont lieu devant la porte. Comment t'appelles-tu ? D'où viens-tu, où habites-tu, est-ce que tu aimes regarder le foot, quelles langues parles-tu ? Toutes ces questions ont visiblement été travaillées lors des séances précédentes. Certain·e·s apprenant·e·s s'en sortent bien, d'autres ont plus de difficultés à interagir.

Au cours de la deuxième partie de la séance, chacun·e écrit à l'ordinateur (loué sur place par AVO) une petite présentation de soi. Ces textes sont envoyés ensuite sur une plateforme numérique où tout le matériel linguistique déjà étudié et les archives de leurs activités sont répertoriés. La majorité est à l'aise avec l'outil numérique, mais quelques apprenant·e·s ont du mal. Pour Maria, une Ukrainienne de 55 ans, la tâche d'écriture n'est pas simple. C'est peut-être l'occasion d'apprendre à la fois, le norvégien et à utiliser l'ordinateur.



2.9 « Academic Power » : Cours de norvégien B2

Ce cours était donné à un petit groupe de 5 étudiant·e·s, de diverses nationalités (Canada, Sri Lanka, Suisse, Russie, Chypre), se préparant à être évalué·e·s sur leurs capacités en norvégien au niveau B2. Chaque étudiant·e était équipé d'un ordinateur portable qui lui était prêté par l'institution.

La leçon a commencé par la correction des devoirs de la leçon précédente. Il-elle-s ont passé en revue les formes nominales correctes dans un texte affiché par le projecteur. Ensuite, la question “Que pouvons-nous faire pour encourager la paix et la démocratie à la fois individuellement et dans la société ?” a été présentée. Ce thème avait déjà été exploré les semaines précédentes. Les étudiant-e-s ont été invités à partager leurs réflexions dans un Padlet. Encore une fois, cela a été projeté au tableau pour que tout le monde puisse le voir. Il-elle-s avaient quelques minutes pour écrire avant que l'enseignant ne fasse des corrections concernant l'orthographe, le vocabulaire et la ponctuation. Ensuite, les étudiant-e-s ont été invité-e-s à préparer de manière indépendante une courte présentation orale de leurs arguments. Il-elle-s ont ensuite eu une discussion, par paires, de leurs idées, dans la bibliothèque, pendant que l'enseignant écoutait. Au cours de la conversation, le professeur toquait sur la table pour indiquer qu'il souhaitait apporter une correction. Les étudiant-e-s ont également demandé des commentaires. Enfin, il-elle-s ont passé la dernière heure à faire un cours en ligne avec un autre enseignant, que nous n'avons pas observé.



Ce qui nous a marqué pendant cette observation était la fluidité dans l’alternance entre les activités écrites sur le Padlet et les activités orales (le débat dans la bibliothèque). Les étudiant-e-s semblaient bien informé-e-s du déroulement et de la méthodologie de ces exercices. Le climat était serein et les étudiant-e-s impliqué-e-s. Nous avons aussi apprécié que le professeur puisse utiliser la bibliothèque de l’école pour y proposer son activité de débat oral à chaque binôme (pendant que les autres étudiant-e-s travaillaient en autonomie sur des exercices de grammaire). Cette méthode apportait une certaine variété et un dynamisme au déroulé du cours.

Outre les similitudes avec notre propre pratique (alternance d'exercices écrits et oraux, d'activités en groupe-classe et en sous-groupe, ...), nous avons pu noter quelques pratiques positives que nous souhaiterions un jour être mises en place dans notre institution :

- Chaque étudiant-e dispose d'un PC fourni par l'école, connecté à un compte personnel et à une plateforme d'apprentissage numérique (la plateforme "itslearning") ; ce matériel apporte une homogénéité des pratiques numériques et une fluidité dans le déroulement des activités, ainsi qu'une diversification des activités pédagogiques.
- La présence d'une bibliothèque offre aux étudiant-e-s un espace de travail collaboratif et des ressources pédagogiques en complément de l'apprentissage en classe.



2.10 Cours d'informatique

Programmer, c'est facile !

Nous assistons à un cours de troisième niveau de ICT and Norwegian Language. Martin, le formateur nous explique que ce cours est destiné aux personnes scolarisées qui ont besoin de cette dernière compétence, c'est-à-dire du lexique lié à la programmation et de quelques notions basiques de codage pour entrer sur le marché du travail ou pour commencer l'université. Ces compétences numériques font partie du curriculum que doit respecter l'école afin de préparer leurs apprenant-e-s aux objectifs prédéfinis.

Le cours est suivi par des Ukrainiennes, jeunes, pour la plupart déjà plurilingues. Elles ont un niveau de norvégien équivalent à A2 vers B1. Le cours de Martin, peut-être parce que nous sommes là, se fait néanmoins principalement en anglais et tous les items de son PowerPoint, correspondant aux notions élémentaires de la programmation, écrites en norvégien, nous sont traduits par ses soins.

La deuxième partie du cours est la plus intéressante puisque nous nous essayons nous-mêmes à la programmation en duo ou trio avec les apprenant·e·s.

Voici le lien : <https://blockly.games/>

La séance se termine avec un Kahoot, ce qui semble être une habitude dans ce cours, Kahoot qui revient sur les connaissances enseignées dans la première partie du cours.

2.11 B2 pour étudiant·e·s de niveau d'études supérieures : formation professionnelle pour les futur·e·s chauffeur·e·s professionnel·le·s



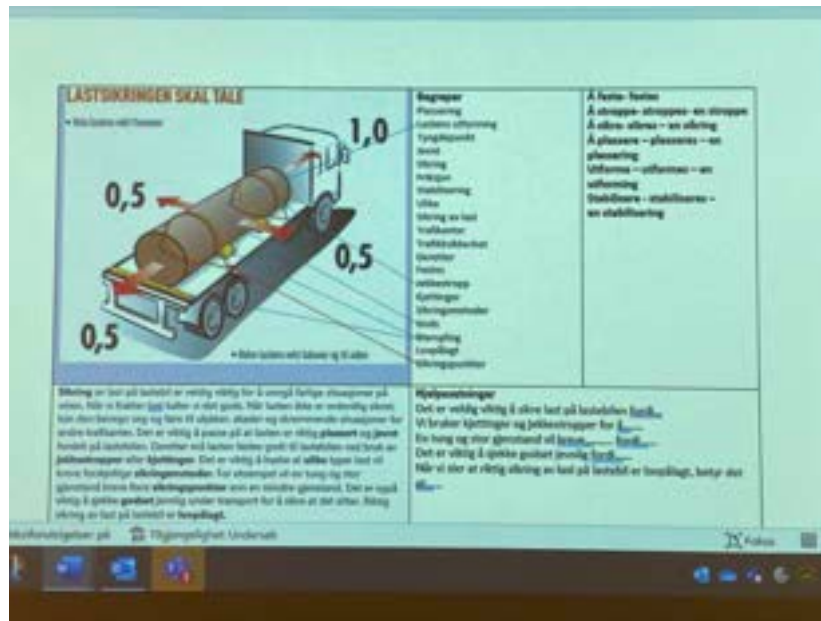
En Norvège, des programmes de formation professionnelle sont disponibles pour les immigré·e·s et les réfugié·e·s. Ces programmes sont conçus pour aider les nouveaux·elles arrivant·e·s dans le pays à développer les compétences dont il·elle·s ont besoin pour trouver un emploi et s'intégrer dans la société norvégienne. Les programmes sont généralement financés par le gouvernement ou d'autres organisations et sont disponibles pour les migrant·e·s et les réfugié·e·s qui ont obtenu l'asile ou un permis de résidence. L'objectif de



ces programmes est d'aider les nouveaux·elles arrivant·e·s en Norvège à devenir autonomes et à contribuer à l'économie locale.

Les programmes de formation professionnelle pour les migrant·e·s à Arendal couvrent une variété de domaines, notamment l'hôtellerie, la construction et les soins de santé. Les cours sont conçus pour fournir une formation et une expérience pratique dans le domaine choisi. En plus de la formation professionnelle, les participant·e·s reçoivent également un soutien pour l'apprentissage de la langue et l'orientation culturelle. Les programmes de formation sont souvent développés en collaboration avec les entreprises et les employeur·euse·s, afin de garantir que les étudiant·e·s acquièrent les compétences nécessaires pour répondre aux besoins du marché du travail.

L'AVO a construit ce projet pilote de chauffeur·e·s professionnel·e·s en collaboration avec l'école secondaire supérieure Sam Eyde qui offre des programmes d'enseignement professionnel et préparatoire et est également responsable de l'éducation pénitentiaire dans la région. Il s'agit pour les personnes qui ont le niveau d'études secondaires en Norvège (le parcours pour y arriver dépend du profil de la personne) d'intégrer la formation professionnelle des apprenti·e·s chauffeur·e·s professionnel·le·s. La formation dure 2 ans à l'école et 2 ans en entreprise en tant que candidat·e apprenti·e. Il·elle·s suivent le même cursus que les autres apprenant·e·s mais il·elle·s sont également suivi·e·s par une formatrice de norvégien, Unni. Elle se déplace pendant les heures en atelier pour repérer les situations linguistiques qui posent problème. Elle établit sur cette base et sur base des manuels théoriques utilisés des fiches pédagogiques qui expliquent et travaillent ces notions et ces parties du lexique souvent très techniques.



On y retrouve une illustration qui donne la thématique de la fiche. Un texte qui reprend la liste des mots de vocabulaire technique permet d’appréhender et de contextualiser ces termes. Et pour la phase de réemploi, une amorce est à chaque fois donnée pour que les apprenant·e·s se lance dans l’utilisation des termes vus en classe.

2.12 Social studies and parental guidance

Social studies : Pour avoir la résidence permanente, il faut réussir le test de *Social studies* dans la langue qu’on veut. Pour avoir la nationalité, il faut faire 75 heures de *Social studies* et passer le test en norvégien. On peut demander la nationalité après 6-7 ans de résidence en Norvège. Ce test pour la nationalité est composé de 32 questions et on le réussit avec un minimum de 24 réponses correctes. Si on a réussi celui de la résidence en norvégien, on ne doit pas repasser celui-ci. C’est le *Directorate of higher education and competence* qui décide des modalités du test, de la matière qu’il inclut... Le Directeurat est sous l’égide des politiques, qui nomment les personnes aux différents postes.

Pour l’instant, les Ukrainien·ne·s ne doivent pas passer le test pour la résidence. Les autres doivent assister aux cours la première année après leur arrivée en Norvège. La formation *Social studies* porte sur les règles et normes en Norvège, ce que le pays attend de vous, elle

apporte des informations sur la Norvège, sur l'éducation, la politique, les soins de santé. Il y a également des informations sur les finances personnelles, la pensée critique, ...

Après avoir visionné un film promotionnel sur la Norvège mettant l'accent sur les racines vikings du pays, sa nature, sa faune (sans accent sur la mixité interculturelle), nous avons passé le test de résidence.

Test de résidence : le test, qui est en ligne, se déroule à l'école. Le premier essai est gratuit, après l'étudiant-e doit payer pour passer le test. Il y a 33 questions et il faut 29 bonnes réponses au minimum. L'élève dispose de 60 minutes pour le réussir. On peut le passer dans la langue désirée. Nous avons passé ce test et sommes fièr-e-s de l'avoir réussi haut la main.



Parental guidance : cette guidance est destinée aux nouveaux-elles arrivant-e-s en Norvège, il s'agit de sensibiliser les parents à leur fonction parentale, dans leur interaction avec leurs enfants et ce, autour de 8 thèmes dont : montrer à l'enfant qu'on l'aime, soutenir les initiatives des enfants, partager les sentiments des enfants, créer des connections avec les enfants...

Cette formation est constituée de 12 réunions, obligatoires pour les nouvelles-aux-arrivant-e-s, comme, par exemple, les Ukrainien-ne-s. Si l'élève ne vient pas, les aides sociales ne sont pas versées. Il n'y a pas de test final, pas d'examen.

III. VISITE GUIDÉE D'ARENDAL

L'après-midi était lumineuse et sèche ce qui nous a permis de pleinement profiter de la visite qui nous avait été réservée en français.



La guide nous a rejoint au WelcomeHUB, une entreprise sociale et durable, et a démarré sa visite par la tour qui se situait à quelques mètres de là. Si sa construction avait pour objectif de permettre la connexion entre le plus récent haut-de-la-ville et le cœur historique (et donc la côte et le port) elle offre surtout un merveilleux panorama sur toute la baie. On y monte gratuitement par un ascenseur vitré. C'est certes une attraction touristique importante pour la ville d'Arendal qui cherche l'expansion malgré ses déjà 45.000 habitants.

La ville d'Arendal est en réalité un archipel qui s'étend sur sept îles pour un total de 272km². Située au sud de la Norvège, elle bénéficie d'un climat plus doux qu'ailleurs dans le pays et d'un statut de cité balnéaire. Pourtant la vie y est très calme : quelques restaurants dans le quartier Pollen que nous rejoignons ensuite et quelques passant·e·s, bien qu'un peu plus nombreux·ses en ce lundi ensoleillé. Tout au long de notre séjour nous nous sommes d'ailleurs étonné·e·s de cette ambiance calme et cet appel à la quiétude probablement accentué par l'eau environnante. Ceci dit avec une densité de 165 habitants par km², il-elle-s peuvent difficilement rivaliser avec Saint-Josse !

La visite se poursuit par le quartier de Tyholmen, vestige historique de l'Arendal d'Avant. Celui d'avant l'incendie de 1868 qui est souvent nommé comme point de rupture et la fin des années glorieuses et fastes d'Arendal. Ce quartier, initialement composé de maisons en bois séparées par des canaux est aujourd'hui goudronné mais offre une promenade sympathique



hors du temps. La guide ne tarit pas d'anecdotes et autres histoires sur les aristocrates de la région à l'instar de Kitty dont nous avons entendu de multiples

histoires. Dans ce quartier, est encore visible une maison en bois d'époque (XVIIe) – 2^e plus grande de Norvège – véritable fleuron historique des Ardendalitt.



La ville d'Arenal compte plusieurs églises car la ville a eu à cœur de respecter la règle du nombre de places assises au prorata des citoyen-ne-s de la ville. L'église Trinity Church qui s'érige à la sortie du quartier historique est notre dernier point d'arrêt de cette visite.

Aujourd'hui, après avoir été un précurseur dans la construction navale et l'export de bois jusqu'au XIXe, l'économie d'Arendal se concentre sur la construction de petits bateaux, la raffinerie de silicium et la prochaine (et tant attendue) usine de batteries électriques Morrow. Celle-ci signera le prochain trait-d union entre l'architecture historique et l'infrastructure moderne, chères tant l'une que l'autre à cette ville paisible.

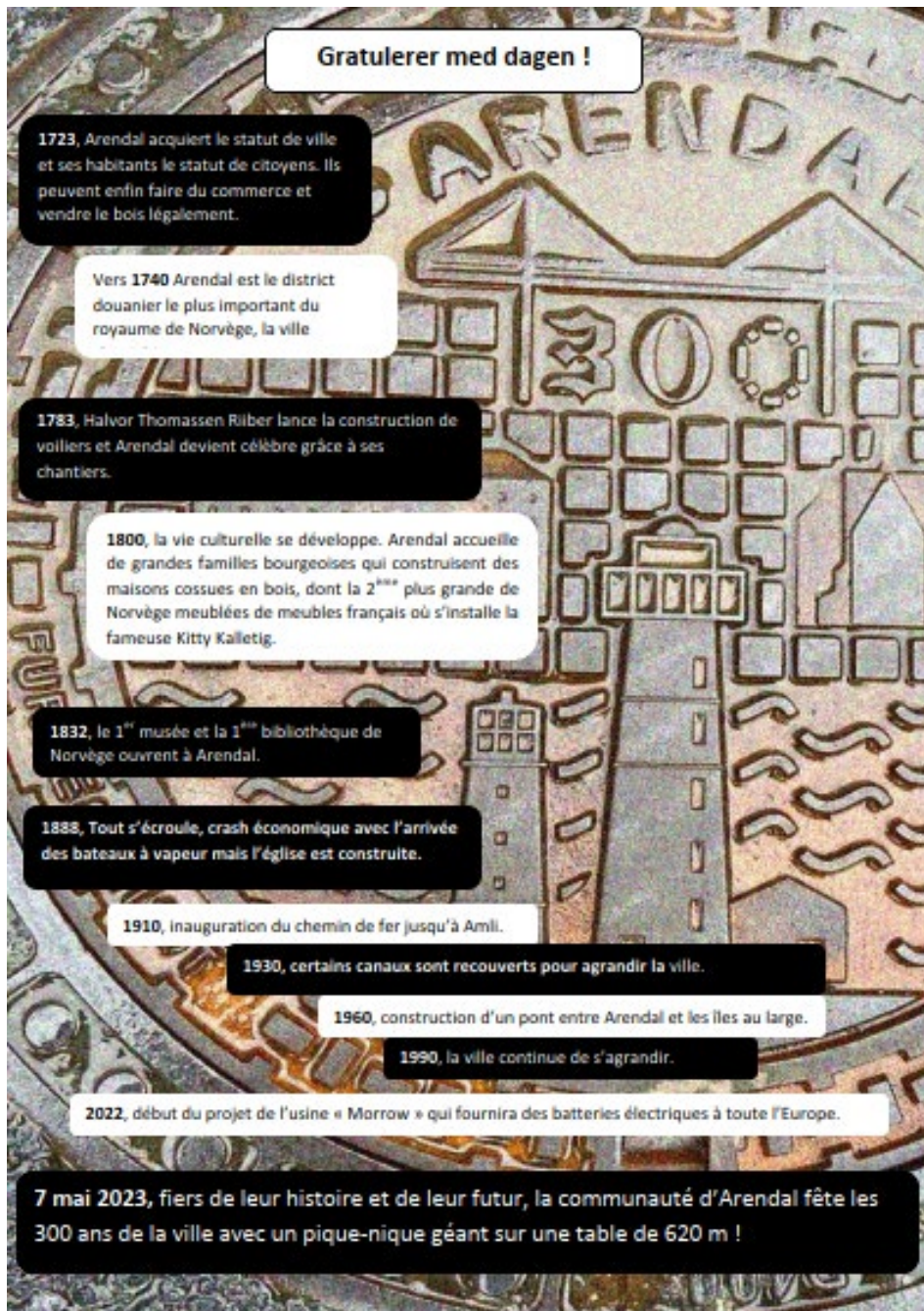
3.2 Diner chez Hilde

Le lundi soir nous avons tou·te·s été invité·e·s dans l'habitation de Hilde et partagé un repas préparé par Karl.

Ce moment a été riche d'échanges informels en tous genres.



3.3 Welcome HUB



Notre premier lunch a été partagé dans le WelcomeHUB¹ qui est une entreprise sociale et durable. Il·elle·s y proposent un espace lunch, un espace épicerie et disposent de salles de réunion. Certain·e·s élèves du centre de formation effectuent du bénévolat au HUB.

¹ Plus d'infos : <https://agder.impacthub.net/> ; <https://www.welcomehub.no/>

L'endroit est agréable et la décoration reflète bien les objectifs sociaux et écologiques de l'endroit.



C'est dans une des salles que l'histoire d'Arendal nous a été présentée.



IV. PROJETS CULTURELS ET LINGUISTIQUES MENÉS DANS ET EN DEHORS DE LA CLASSE

4.1 Le petit-déjeuner : Breakfast and hang-out at AVO

Le mardi 9 matin, nous avons participé au petit-déjeuner organisé une fois par semaine par l'AVO. L'objectif est de créer des liens entre les participant·e·s aux différents cours, de se sentir plus à l'aise avec le norvégien et en lien avec la communauté du AVO. Nous avons rencontré une jeune architecte ukrainienne de 26 ans : elle vient d'un village à quelques kilomètres d'Arendal car dans sa municipalité de résidence il n'y a pas de centres de formation accessibles aux réfugié·e·s.

Le centre Eureka qui nous accueille est fort de ses nombreuses collaborations privées et publiques. Il·elle·s en font une véritable stratégie.

Dans ce cadre, depuis quelques années maintenant les formateur·rice·s proposent toutes les



semaines un petit-déjeuner partagé avec l'aide de Caritas, ONG présente dans la ville.

Caritas finance les quelques denrées apportées au centre, complétées par les élèves. Le moment convivial commence à 7h30 et n'empêche pas que les cours débutent à 8h30 tapantes, ce qui évidemment, nous impressionne.



Les élèves vont et viennent s'il-elle-s le souhaitent quel que soit leur niveau de langue et le cours qu'il-elle-s suivent. Nous les voyons échanger entre eux-elles ou avec les formateur-ric-e-s. Cette initiative nous a beaucoup plu à tou-te-s. Nous remarquons de manière générale que le véritable point fort d'un projet c'est son inscription dans le

temps : nous avons en effet plus l'habitude des projets one-shot ou sur 2-3 ans.

4.2 Le langage café, une initiative des apprenant·e·s

Tous les mardis en après-midi, on se réunit dans le coin cuisine d'AVO pour discuter ou jouer. Qui ? Des apprenant·e·s de l'école, des membres de l'équipe, mais aussi des Norvégien·ne·s qui désirent contribuer au projet et parler avec des allophones. Le but est que ces dernier·ère·s puissent pratiquer la langue avec des natif·ve·s. Chacun·e peut prendre un café (le coin cuisine est ouvert à tou-te-s et à tout moment), s'installer à l'une des petites tables et parler avec quelques autres personnes ou se servir d'un jeu de société qui invite à l'échange.



L'initiative a été lancée par une apprenante et selon les semaines, plus ou moins de participant·e·s viennent partager ce moment d'apprentissage convivial. Ce mardi 9 mai, nous étions assez nombreux·ses et les échanges ont tourné, notamment, sur nos pays, nos histoires de vie et des récits de vacances. Les participant·e·s semblaient heureux·ses de se rencontrer et de parler hors du cadre des classes ; certain·e·s avaient même apporté du gâteau pour accompagner le café.



Nous avons trouvé l'initiative excellente, car elle permet en plus à chacun·e de découvrir l'« autre » et de lier connaissance. Pourquoi ne pas se lancer dans l'aventure en Belgique ? Lorsque nous en avons parlé lors d'un feedback le dernier jour, Helga nous a suggéré l'idée d'ouvrir un *language café* commun à nos différentes associations. Partant·e·s ?

4.3 Rencontre avec Hilde et Ingrid, “samfunnskontakt”

La rencontre a pour focus les façons possibles de mobilisation de la société civile dans le travail d'intégration et de "samfunnskontakt" (liaison avec la communauté).

Hilde s'occupe principalement d'organiser des événements et de créer des liens parmi les acteur·rice·s de la ville et de la région (PME, commune, théâtres, associations etc..), de lancer les nouveaux projets... Pour Hilde, toutes les organisations sont censées participer à l'intégration des migrant·e·s vu la réalité d'Arendal. Le système a eu une évolution car au départ l'Administration centrale avait imposé une co-création entre la Commune et les 5 organisations actrices majeures d'Arendal mais ceci n'a pas fonctionné vu la méfiance réciproque.



Il y a 10 ans, la politique a constaté ce frein et a fini par changer ce système en un réseau d'une centaine d'organisations moins grandes et plus diversifiées qui ont créé ensemble des nouvelles connexions et synergies : *A better place for everyone*. Maintenant les acteur·rice·s du network se connaissent mieux et travaillent ensemble sur différents projets avec ou sans



la Commune. Par exemple, pour la journée du volontariat, 26 acteur·rice·s étaient présent·e·s dans l'école avec leurs stands afin de se faire connaître par les étudiant·e·s, de les faire participer et rejoindre les initiatives qu'elles proposaient. L'AVO a aussi constaté que les Ukrainien·ne·s sont beaucoup plus actif·ve·s que les autres communautés de réfugié·e·s, ce qui rend plus facile leur intégration aux nouveaux projets de la ville.

400 étudiant·e·s environ sont inscrit·e·s à l'AVO mais il·elle·s n'ont pas assez de classes disponibles donc il·elle·s ont commencé des classes virtuelles via zoom. Ceci est la conséquence du fait que trois communes proches d'Arendal n'ont plus d'écoles pour adultes car trop chères à gérer et elles finissent par envoyer des étudiant·e·s de leurs municipalités et paient la commune d'Arendal en fonction du nombre de personnes accueillies.

Un sujet très sensible en Norvège est le *Social Control* : comment inclure les personnes avec des cultures, religions, croyances différentes au modèle de société norvégienne ? Certaines matières, comme celles liées à la sexualité (par ex. l'homosexualité) peuvent créer un choc culturel pour certain·e·s. La ligne entre imposer une nouvelle culture et faire en sorte que l'autre se sente libre de faire ses choix dans une nouvelle société est très fine, entre forcer les familles et les rendre conscientes et libres.

Pour ce qui concerne l'accompagnement social, les assistant·e·s sociaux·ales des réfugié·e·s sont débordé·e·s et souvent peu réactif·ve·s : grâce au network, Caritas a pris ce rôle et a donc une permanence dans le centre de formation ouvert aux étudiant·e·s du AVO.

Un projet qui a eu de bons résultats est le *People Meet People* : des locaux·ales et des migrant·e·s se rencontrent et discutent pendant 30 minutes. Les binômes sont constitués au préalable sur la base d'intérêts communs. Après la conversation un tour de table est prévu pour mettre en commun les sujets de conversations de chaque binôme. Pour trouver des participant·e·s, il·elle·s ont fait appel à des personnalités importantes d'Arendal et aux acteur·rice·s du network.

L'équipe du AVO travaille de manière très libre et la confiance est à la base de leur travail sans aucune interférence de la direction et cette confiance les responsabilise également.

4.4 Spectacle au Kulturskatt, une performance jouée par les adolescents d'Arendal.

Nous avons assisté à un spectacle de fin d'année culturelle au Kulturkammeret. Il s'agissait de plusieurs prestations artistiques (dances et chants) d'enfants et adolescent·e·s de diverses origines. Les prestations étaient des démonstrations internationales (chant ukrainien, danse indienne, danse congolaise...) souvent partagées avec des enfants norvégiens du groupe.



4.5 Cours sur les compétences de vie (Life Skills) et présentation du projet Freedom

Les *life skills* sont travaillées dans toute école en Norvège mais l'AVO a décidé de se concentrer sur les *Life Skills in a new country*, aux vues les difficultés pour les migrant·e·s de s'adapter au système norvégien. Il·elle·s participent au projet pilote depuis 2018 mais pour ce faire, les formateur·rice·s du AVO doivent suivre une formation certifiante et appliquer la même méthodologie et structure de base de cours. Le programme est maintenant dans toute la Norvège mais l'AVO d'Arendal a fait partie des premiers.

Sur les sujets de l'équité des genres, il·elle·s ressentent un peu de pression et résistances mais



ça reste un espace ouvert. Le support parental est donné dans la langue maternelle si possible, sinon il·elle·s attendent que la personne atteigne un niveau suffisant en norvégien.

Le cours « *Right to live a free life* » est pris en charge par une infirmière, assistée par la coordinatrice des projets (Hilde) et le chargé de guidance (Karl). Le cours sert aussi à comprendre comment créer un bon environnement à l'école et résoudre/prévenir les conflits.



La participation peut varier en fonction du niveau de norvégien. Une personne avec un niveau faible, participe à la partie plus basique du programme ; d'autres font un travail plus poussé. La liberté individuelle en Norvège est très forte par rapport à d'autres cultures : à 15 ans une personne peut décider de quitter ou changer sa religion ; il est légal d'avoir des rapports sexuels à 16 ans mais pour se marier, il faut avoir 18 ans... En Norvège, le *Children Protection Institution* peut être appelé par toute personne signalant toute violation des droits sur un enfant et cela a même fait protester certaines personnes en Norvège. On comprend bien que tout cela peut constituer un choc culturel pour certain·e·s. Les discussions et les débats sont donc très importants et très présents tout le long des cours.

Karl doit souvent faire de la médiation entre les attentes des parents et celles de la société norvégienne. Son objectif est surtout de rendre les parents conscients des lois norvégiennes et de leur éviter des problèmes avec la justice. Sur un plan plus personnel, il peut les aider aussi sur des thématiques comme par exemple la manière de s'habiller, sur comment surmonter certaines peurs etc...

La société norvégienne est très horizontale, la conception du *chef/patron* est très peu présente mais difficile à comprendre pour tout le monde. Chaque personne doit prendre l'initiative et ne pas attendre les ordres et les directives d'un·e manager. Trouver un travail est facile mais le garder est beaucoup plus difficile. En Norvège, la loi prévoit une période d'essai de 3 mois durant laquelle il arrive souvent que le·a travailleur·euse étranger·ère n'obtienne pas son CDI.

Il·elle·s constatent aussi une disproportion entre les privilèges donnés aux ukrainien·nes par rapport aux autres réfugié·e·s. Ceci est en train de changer car pas bien vu par les autres communautés de réfugié·e·s mais aussi trop cher pour l'état vu la durée de la guerre.

4.6 Listen Up

Le projet « HØR!Her » est un projet de création de capsules vidéo filmées avec des smartphones et créées par les étudiant·e·s du AVO.

Il·elle·s se sont immergé·e·s pendant 3 jours dans le monde de la réalisation de films. Il·elle·s ont appris à s'organiser, choisir une thématique et définir un scénario, faire des interviews et

monter les images. Cela leur a permis de vivre la langue dans une situation authentique, d'exprimer leur pensée et de se rencontrer à travers un projet créatif et participatif.

Voici le lien pour visionner les capsules :

<https://www.arendal.kommune.no/tjenester/skole/voksenopplaringen/prosjekter/hor-her/slik-bruker-du-hor-her/filmer-fra-hor-her/>



4.7 Guidance professionnelle, mapping et testing

The Norwegian Integration Act de 2021 est la base légale du travail de la guidance professionnelle. Les modifications apportées mettent davantage l'accent sur la formation des participant·e·s au programme d'introduction (principalement des réfugié·e·s) aux compétences requises par les employeur·euse·s norvégien·ne·s ou nécessaires pour la poursuite des études. La nouvelle législation a rendu la cartographie des compétences (*mapping*) et l'orientation professionnelle obligatoires avant le début du programme d'introduction et a modifié la mise en place du soutien linguistique, passant d'un nombre d'heures obligatoires à un niveau obligatoire. L'ancien programme standard de deux ans a été remplacé par un éventail plus large de programmes allant de trois mois à trois ans.

La réalité d'Arendal doit faire face à plusieurs nouveaux défis, dont l'augmentation du volume de migrant·e·s. Le travail de guidance professionnelle est donc en train de se développer. Cependant, il n'y a que deux personnes qui effectuent la cartographie et Karl est le seul agent de guidance pour les 400 étudiant·e·s du AVO...

La nouvelle loi visait à faire face à l'arrivée massive de migrant·e·s suite à la guerre en Syrie. Pour les adultes, les cours de base de norvégien sont gratuits et les objectifs sont liés aux parcours scolaires de chacun·e. Le nombre d'heures requis pour obtenir la citoyenneté s'élève



à 75 et les niveaux varient entre le A2 et le B1 en norvégien. Pour les personnes ayant un parcours scolaire supérieur/universitaire, le niveau B2 est demandé afin d'avoir accès aux métiers plus qualifiés.

Aussi, les niveaux requis varient en fonction d'autres objectifs : pour obtenir la résidence permanente, il faut le A2 ; pour la citoyenneté norvégienne, le B1.



Concrètement, aucune conséquence n'a lieu si la personne n'atteint pas les objectifs : Il-elle-s finissent par réajuster les objectifs de manière informelle.

Le *mapping* vise à analyser le parcours scolaire, les objectifs de formation en norvégien, les objectifs professionnels... et les bénéficiaires sont dans l'obligation de le faire dans la région d'Arendal. Les règles d'accès aux métiers peuvent être aussi liées aux critères d'âge : le centre de formation en mécanique automobile accepte, par exemple, seulement des étudiants jusqu'à 25 ans... sans aucune exception.

Karl est aussi en charge de contrôler les absences/retards.

Pour ce qui concerne leurs résultats de fin formation, il-elle-s ne savent pas comment et sur quoi l'AVO est évalué par l'administration centrale et cela représente un point de faiblesse pour eux-elles vu l'absence de données et statistiques disponibles...

Les réfugié-e-s qui suivent le programme d'introduction ont un-e référent-e au Welfare Office mais il-elle-s ont souvent des difficultés à atteindre leur assistant-e social-e. C'est pour cela que l'AVO a démarré sa collaboration avec Caritas qui depuis, propose des permanences psychosociales dans le centre. La formation prévoit minimum 25h de guidance professionnelle mais le nombre d'heures augmente en fonction du niveau et des besoins de chacun-e.

Tout métier a besoin d'un diplôme : par ex. même pour être un-e homme-femme de ménage, il faut un diplôme de 4 ans (2 ans de formation, 2 ans de stage) ... On peut toutefois travailler sans diplôme mais le salaire reste le plus bas dans l'échelle barémique sans possibilité d'augmentation. De plus, ces postes sont plus précaires car les conditions de licenciement sont plus flexibles. Lorsqu'une personne exerce un métier pendant 5 ans, elle peut effectuer d'une validation des compétences pour obtenir le diplôme professionnel mais c'est souvent trop compliqué pour les entreprises d'y donner accès... donc très rare dans la réalité.

Avec le Welfare Office, il-elle-s ont lancé un projet d'alternance travail-étude, afin de donner la possibilité d'obtenir le diplôme professionnel en 3-5 ans.

4.8 Clôture de la mobilité

Reflection: *What have we learned from each other*

Nous avons clôturé la mobilité en participant tous ensemble à un retour commun avec nos hôtes portant sur nos impressions, les éléments qui nous ont interpellés, qui ont nourri nos réflexions.

Nous avons dans ce but travaillé en groupes de trois-quatre personnes, mélangeant invité·e·s et hôtes. Ensemble, nous avons souligné les choses qui nous ont marquées durant les deux mobilités, celle des Belges à Arendal, et celle des Norvégiens à Bruxelles. Chaque groupe a envoyé sur un Padlet commun ses retours, qui ont fait l'objet d'une lecture commune par la suite. Tou·te·s témoignaient de la bonne humeur qui guida ces jours à Bruxelles et à Arendal et de l'intérêt de ces mobilités, tant au niveau des échanges de pratiques, que des rencontres professionnelles effectuées. En voici un florilège, qui en dit bien plus qu'un long discours :

« Trust is at the basis of working together, genuinely and to keep loving our job »

« We have observed many differences between all the associations. Despite that, we can still find so much inspiration from this exchange. We can use each other's projects and techniques as a starting point to launch our own versions that might better suit our situations. In the end, we all want the best for our students! »

« We were inspired to work for more collaboration with other organizations. We observed that it was very rewarding to share our skills with other organizations. »

« It was very challenging and demanding to take on the role of a student while simultaneously observing the situation from a teacher's point of view. It makes you rethink the way you are teaching when you experience what it is like to be a student yourself. We often forget how demanding it can be to be surrounded by a new language. »

« This project was a great opportunity not only to meet Norwegian teachers, but also to meet and get to know our colleagues from Brussels. »

« We want to make the idea of having a language café come true. And now we have more good arguments. »

« Brussels gave us many experiences and we made some great new friendships in addition to learning new ways of teaching. »

